

# Dallans

A detailed wooden carving of a dragon or serpent, possibly a traditional Norwegian folk art. The carving is made of light-colored wood and features intricate carvings of scales and a coiled body. It is set against a background of a lake and trees under a cloudy sky. A thick rope is visible on the right side, and a small wooden peg is attached to the carving.

Groupe de recherche francophone sur les études norroises  
Numéro 6 / Juillet - Août 2013

## Sommaire

- Page 3: Éditorial, par M. Grégory Cattaneo  
Page 4: Présentation des membres du réseau  
Page 8: Compte-rendu du séminaire de M. Dominique Barthélemy à l'université d'Islande  
Page 12: Commentaire sur la série Vikings, par M. François Dontaine

Comité de rédaction: Mlle Marion Poilvez, M. Grégory Cattaneo & M. François Dontaine  
Mise en page: M. François Dontaine

Légende de la couverture : Reconstitution d'une proue, par François Dontaine  
Les droits sur les photos de la page 11 appartiennent au Musée national du Danemark

### **Retrouvez Valland sur internet:**

valland2012@gmail.com

<http://paris-sorbonne.academia.edu/VallandR%C3%A9seaufrancophon%C3%A9tudesnorroises>

<https://www.facebook.com/groups/valland/>

<https://plus.google.com/u/0/communities/103733138641923727038>

## Éditorial

Hafnarjörður, le 1er Juillet 2013.

Chers collègues,

Pour ce sixième numéro, nous agrandissons le réseau *Valland* à deux nouveaux membres : Mme Val Dufeu, docteur en histoire-environnementale et chargée de cours à l'université de Stirling et M. Romain Dupont, titulaire d'une maîtrise en histoire ancienne et agent de valorisation du patrimoine.

Ce numéro offre également un compte-rendu du séminaire donné par le professeur Dominique Barthélemy (Paris-Sorbonne / EPHE) à l'université d'Islande. Cette visite correspond à un objectif du réseau *Valland* : montrer qu'il existe un pont entre l'Occident et la Scandinavie médiévale. Le savant français a présenté de nombreux points de comparaison utiles à la compréhension du monde nordique et de nouveaux concepts permettant d'embrasser la société médiévale comme un tout.

Ensuite pour ceux qui souhaitent se distraire cet été, M. François Dontaine nous fait partager son opinion sur la nouvelle série de la chaîne History : *Vikings*. Comme cette série devient une occasion pour le public de discuter des Scandinaves de l'époque viking, il a semblé utile à notre auteur de s'arrêter un instant sur ce sujet. Après avoir présenté l'objectif des réalisateurs, M. Dontaine dresse une liste (non-exhaustive) des éléments fidèles aux sources ainsi que des erreurs et des approximations de la production.

Nous présentons enfin deux expositions qui s'échelonnent sur la période estivale et pourraient intéresser les plus aventureux d'entre vous. La première se tient au Musée national du Danemark et s'intitule tout simplement *Viking*. Il s'agit d'un impressionnant échantillonnage d'artéfacts issus de plusieurs collections européennes. La seconde se déroule en Bretagne et s'intitule : *La tombe viking de l'île de Groix – Peuples navigateurs et barques des âmes*. Une exposition qui, avec l'étude du concept de la barque des âmes, dépasse le cadre du monde nordique pour l'étendre à d'autres civilisations, comme celle de l'Égypte ancienne.

En vous remerciant de votre fidélité à *Valland*, la rédaction et moi-même vous souhaitent de bonnes vacances,

Grégory Cattaneo  
Président du réseau *Valland*



## Présentation des membres du réseau

### Nouveaux Membres

#### Mme Val Dufeu

Val Dufeu, docteur en histoire médiévale-environnementale de l'Université de Stirling (Écosse), est consultante en recherche historique, étude des sols, et géo-archéologie. Après des études multidisciplinaires intégrant histoire médiévale-environnementale, sciences sociales et sciences environnementales, elle fut soutenue pour sa recherche doctorale par le AHRC (Arts & Humanities Research Council). Son expertise porte sur la colonisation Scandinave de l'Atlantique Nord, les reconstructions économique-environnementales et l'organisation économique et sociale des communautés liées à la pêche. En parallèle, elle travaille sur des fouilles archéologiques et développe un projet d'archéologie expérimentale.

#### Affiliation:

- Division des sciences biologiques et de l'environnement, École des Sciences Naturelles, Université de Stirling.

#### Publications:

- et Garðar Guðmundsson, « Midden Investigations at Gjögur and Akurvík, Árneshreppur, Strandasýsla, North West Iceland », Fornleifastofnun Íslands – Icelandic Institute of Archaeology, Reykjavik, 2011.
- « Micromorphological Investigations of two profiles from a Viking Age building, við kirkjugarð in Sandur, Sandoy », Føroya Fornminnisavn – National Museum of the Faroe Islands, Tórshavn, 2010.
- « Perceptions of Medieval Landscapes and Settlements », in *Proceedings of the Medieval Settlement Research Group and AHRC sponsored workshop convened by the Royal Commission on the Ancient and Historical Monuments of Scotland*, Édimbourg, 2008.

#### M. Romain Dupont

Romain Dupont est titulaire d'une maîtrise en histoire ancienne de l'université de Limoges. Il s'est orienté par la suite vers l'étude du patrimoine et les enjeux du développement des territoires ruraux. En tant qu'agent de valorisation du patrimoine au sein de la Communauté de communes des Monts de Châlus (87), il a élaboré un certain nombre de projets pour la mise en valeur du patrimoine historique lié à la période médiévale. Parmi eux, un site Internet consacré à Richard Cœur de Lion a été la pierre angulaire des différentes missions menées à cette occasion. S'intéressant également à la reconstitution historique, il a fait partie d'une association « Les Gaulois d'Esse » qui tente de reconstruire un village de la fin de l'âge du fer près de Confolens (16). Il porte un grand intérêt à la période laténienne et gallo-romaine. Il a participé à un certain nombre de chantiers de fouilles archéologiques en Limousin. Parmi eux, on peut citer l'agglomération gauloise de Saint Gence (87), le mausolée gallo-romain de Gourdon Murat (19) et la villa gallo romaine du Champs du Palais (19). Le monde scandinave des périodes Vendel et viking font également partie de ses principaux centres d'intérêt au même titre que les sagas islandaises.

#### Affiliations:

- Association Archéa (association d'archéologie en Limousin).

#### Écrits:

- Mémoire de Maîtrise : « L'équipement du guerrier gaulois au Ier siècle av. JC. »
- Site Internet : « [www.richardcoeurdelion.fr](http://www.richardcoeurdelion.fr) »

**Liste des membres** (pour le descriptif complet, voir les bulletins précédents)

**M. Florent Audy** est actuellement doctorant en archéologie à l'université de Stockholm. Il y prépare, sous la

direction d'Anders Andrén et de Nanouschka Myrberg, une thèse intitulée : « Coin-pendants in Viking Age Scandinavia ». Titulaire d'une Maîtrise d'histoire médiévale (Université de Poitiers), d'un Master d'histoire de l'art et d'archéologie (Ecole Pratique des Hautes Etudes) et d'un Master de civilisation scandinave (Paris IV Sorbonne).

Contact : florent.audy@ark.su.se

**M. Santiago Barreiro** est titulaire d'un MA d'études médiévales islandaises (Háskóli Íslands) et d'une Licence d'histoire (Buenos Aires). Il est actuellement doctorant en histoire médiévale à l'Université de Buenos Aires. Ses thèmes de recherche portent principalement sur l'économie islandaise du XIIIe siècle, et plus particulièrement sur la représentation des formes de circulation des biens dans *La Saga d'Egil*.

Contact : santiagobarreiro@filo.uba.ar

**M. Christophe Bord**, docteur en études scandinaves de l'Université de Paris-IV-Sorbonne, est maître de conférences (études anglaises & scandinaves) à l'Université de Toulouse-II Le Mirail. Il est l'auteur d'ouvrages et d'articles dans le domaine de la linguistique, nordique en particulier, diachronique et synchronique.

Contact : jcbord@laposte.net

**M. Jesse Byock** est professeur de norrois et d'études scandinaves médiévales à l'université de Californie Los Angeles (UCLA), professeur d'archéologie à l'Institut Cotsen et dirige le projet archéologique de Mosfell (MAP). Il est spécialiste en études d'anthropologie historique et se consacre dernièrement à la publication de manuels pédagogiques sur la langue norroise.

Contact : byock@humnet.ucla.edu

**M. Grégory Cattaneo**, doctorant en histoire médiévale sous la direction de Dominique Barthélemy (Université de Paris IV Sorbonne) et de Helgi Þórlaksson (Université d'Islande), thèse intitulée : Des chefferies aux seigneuries : pouvoir et société dans l'Islande médiévale.

Contact: gregory.cattaneo@gmail.com

**Mme Dominique Casanova** est ergothérapeute diplômée et herboriste. Au cours de sa vie, elle a exercé plusieurs activités, comme documentaliste, aide-costumière dans le théâtre ou encore étudiante en histoire de l'art. En autodidacte, elle a poursuivi en parallèle à ses activités professionnelles une activité de tisserande, notamment dans le cadre de la reconstitution historique (période celte et médiévale) qu'elle pratiqua durant dix années. Elle fut membre des métiers d'Arts du Brabant wallon, spécialiste du tissage et de la peinture sur soie.

Contact: casado81@hotmail.com

**M. Pablo Gomes de Miranda** est étudiant en Master d'histoire sous la direction des professeurs M. Johnni Langer et Mme Maria Emília Monteiro Porto. Il est actuellement dans la dernière phase de rédaction de son mémoire intitulé : « Guerre et identité : étude du concept de martialité dans la *Heimskringla*. » Ses centres d'intérêt gravitent autour de l'identité et la perception de l'espace dans les sagas, et plus particulièrement dans les « Histoires des rois [de Norvège, voire de Danemark] » (*konungasögur*). Il est l'éditeur des *Notícias Asgardianas*, un bulletin d'information brésilien qui traite des avancées de la recherche consacrée aux études scandinaves et à la période des Vikings.

Contact: pgdemiranda@gmail.com

**M. Cyril de Pins**, professeur agrégé de philosophie, titulaire d'une maîtrise de philosophie et d'un maîtrise d'Etudes scandinaves (Paris IV), ainsi que d'un DEA en linguistique (Paris 7), actuellement doctorant sur la pensée linguistique dans l'Islande médiévale, centrée sur Snorra-Edda et les quatre Traités Grammaticaux, à l'Université Paris 7-Denis Diderot.

Contact : cdepins@gmail.com

**M. Laurent Di Filippo**, doctorant en sciences de l'information et de la communication sous la direction de

Jacques Walter (Université de Lorraine), et en cotutelle en études nordiques sous la direction de Jürg Glauser (Université de Bâle). Il s'intéresse principalement à l'utilisation de mythes traditionnels dans des productions culturelles contemporaines:

Contact: [laurent@di-filippo.fr](mailto:laurent@di-filippo.fr)

**M. François Dontaine** a commencé la reconstitution historique en 1985 et a débuté ses travaux d'archéologie expérimentale à l'Archéosite d'Aubechies en 2000. Il a ouvert la voie à des associations francophones et il a géré le seul forum francophone de reconstitution scandinave médiévale. Dans la vie civile, il occupe un poste d'ingénieur système en informatique.

Contact : [francois.dontaine@gmail.com](mailto:francois.dontaine@gmail.com)

**Mme Christelle Fairise**, titulaire d'une Maîtrise de Scandinave (Paris IV Sorbonne), doctorante sous la direction de Daniel Lacroix (Université Toulouse 2 Le Mirail) et de Régis Burnet (Université catholique de Louvain), thèse intitulée : « *Les Vies de la Vierge* en langue d'oïl et en norrois (XII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> siècles).

Contact : [christelle.fairise@orange.fr](mailto:christelle.fairise@orange.fr)

**Mlle Véronique Favéro**, titulaire d'un MA d'études médiévales islandaises de l'Université d'Islande, traduction et analyse d'Erex saga, la version norroise d'Erec et Enide, actuellement en cours de MA de Littérature, Média et Culture du Département d'Anglais de l'Université d'Islande. Ses thèmes de recherche englobent le monde de la réécriture et de la traduction, et plus particulièrement la circulation du cycle arthurien.

Contact: [veronique.favero@gmail.com](mailto:veronique.favero@gmail.com)

**M. Alexis Finet** est étudiant dans le Masters of Arts in the Teaching of Languages à l'Université d'Hattiesburg, Mississippi (avec double spécialisation dans l'enseignement de l'anglais et du français). Linguiste partiellement autodidacte et flûtiste, Il porte un intérêt grandissant pour les liens entre l'acquisition des langues et des diverses composantes de l'art musical, questions sur lesquelles il projette une éventuelle recherche doctorale. Après avoir visité deux fois l'Islande, il a co-traduit l'*Oddaverja Báttr* avec Grégory Cattaneo et s'intéresse aux sagas du pays.

Contact: [alexis.finet@gmail.com](mailto:alexis.finet@gmail.com)

**M. Frédéric Hanocque** est éleveur de fjordhest et reconstituteur professionnel en Normandie. Il a participé à des événements médiatiques tels que plusieurs passages à des journaux télévisés de TF1, des émissions culturelles sur France 3, M6 et dans une vidéo sur l'exposition internationale de Daoulas en 2004. Il a, entre autres, participé à la traversée de la Manche avec un drekki reconstitué pour la commémoration de l'expédition de Guillaume le Conquérant et participé à l'exposition à la médiathèque de Vernon en mars 2012 avec M. Jean Renaud et M. Régis Boyer.

**Mme Ásdís Rósa Magnúsdóttir**, professeur de langue et de littérature françaises à l'Université d'Islande. Elle enseigne également la littérature médiévale et la traduction et est titulaire d'un doctorat en Littérature du Moyen-Âge et de la Renaissance du centre de recherche sur l'imaginaire de l'Université Stendhal – Grenoble 3

Contact: [asdism@hi.is](mailto:asdism@hi.is)

**M. Nicolas Meylan**, maître assistant à l'université de Lausanne et chargé de cours à l'université de Genève en histoire des religions. Outre des problèmes plus généraux en histoire des religions, il s'intéresse à la Scandinavie médiévale.

Contact: [Nicolas.Meylan.2@unil.ch](mailto:Nicolas.Meylan.2@unil.ch)

**Mlle Marion Poilvez**, doctorante en littérature médiévale islandaise à l'Université d'Islande, sous la direction de Torfi H. Tulinius, étudie le phénomène de la proscription en Islande médiévale et la figure du hors-la-loi dans les sagas islandaises.

Contact: [marion.poilvez@gmail.com](mailto:marion.poilvez@gmail.com)

**M. Pierre-Brice Stahl** est doctorant et enseignant vacataire à l'Université de Strasbourg. Il est titulaire d'un master en sciences religieuses et en histoire. Il a étudié aux universités de Strasbourg, Édimbourg, Bamberg et Copenhague. Sa thèse porte sur le poème *Vafþrúðnismál* où il analyse le genre de la joute oratoire dans le Nord.  
Contact : pierbrace@yahoo.fr

**Mme Hélène Tétrel**, maître de conférences en langue et littérature médiévales à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest. Elle est titulaire d'un doctorat en études médiévales de l'Université de Paris IV-Sorbonne, pour lequel elle a analysé la réception norroise de la Chanson des Saxons.  
Contact: helene.tetrel@univ-brest.fr

**M. Torfi H. Tulinius**, professeur de littérature islandaise médiévale à l'Université d'Islande et directeur du programme de MA Medieval Icelandic Studies à l'Université d'Islande. Il y a également enseigné la littérature française. Il a effectué son doctorat à l'Université de Paris Sorbonne sous la direction de Régis Boyer et a conceptualisé « La Matière du Nord ».  
Contact: tht@hi.is



Photo du Cattégat par François Dontaine



Compte-rendu du séminaire du professeur Dominique Barthélemy à l'université d'Islande  
27-30 mai 2013.



En mai, les étudiants du Master en études médiévales islandaises (MIS) de l'université d'Islande ont bénéficié d'un séminaire du professeur Dominique Barthélemy intitulé « Reconsidération sur la chevalerie et la Paix de Dieu dans la France féodale (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>) ». Le séminaire était présidé par M. Torfi H. Tulinius, professeur d'études médiévales islandaises à l'université d'Islande, avec la collaboration de M. Helgi Þorláksson, professeur d'histoire médiévale dans cette même institution. En plus des étudiants du MIS, l'auditoire de ces conférences se composait de Mme Emily Lethbridge, MM. Ármann Jakobsson, Gunnar Harðarson, Sverrir Jakobsson, Viðar Pálsson et Grégory Cattaneo.

Depuis 2012, il s'agit du troisième échange entre les enseignants de l'université d'Islande et de l'université de Paris – Sorbonne dans le cadre du programme Erasmus. En février 2012, M. Grégory Cattaneo, *lecturer* à l'université d'Islande, avait dispensé un séminaire aux étudiants du professeur Dominique Barthélemy (Master en histoire médiévale) et à ceux du professeur Jean-Marie Maillefer (Master en études nordiques) intitulé « Sagas et société : quelques remarques sur le *Dit d'Ofeig*<sup>2</sup> ». En février 2013, ce fut au tour du professeur Torfi H. Tulinius de donner un séminaire aux étudiants du professeur Dominique Barthélemy portant sur les sagas et les scaldes ainsi que la vision des scaldes et des combattants d'après les sagas, avec une attention particulière portée à la *Saga de Sverrir*<sup>3</sup>.

Les trois interventions du professeur Barthélemy étaient réparties de manière thématique sur chaque journée. La première portait sur la mutation chevaleresque et les origines du tournoi, la seconde proposait de reconsidérer le concept de Paix de Dieu tandis que la troisième s'attachait à la question des miracles et de l'exorcisme au XII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Il s'agissait pour des étudiants islandais et étrangers, familiers du monde scandinave médiéval, d'acquérir de nouvelles perspectives sur la société médiévale et la France féodale en particulier. Les thèmes proposés par le médiéviste français étaient issus d'une réflexion amorcée depuis la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par l'école méthodique et remis au goût du jour depuis son célèbre ouvrage intitulé,

1 Dominique Barthélemy est professeur d'histoire politique et sociale du Moyen Âge à l'université de Paris – Sorbonne, directeur d'étude à l'École Pratique des Hautes Études et correspondant de l'Institut.

2 Un résumé de ce séminaire et la traduction française du texte ont été publiés sous le titre : « Le *Dit d'Ofeig* : une saga miniature d'Islande », *Histoire et Images médiévales*, 46, 2012, p. 78-81.

3 Nous devons à Torfi H. Tulinius la traduction, les annotations et la présentation de *La saga de Sverrir, roi de Norvège, composée au XIII<sup>e</sup> siècle par l'abbé Karl Jónsson du monastère de Þingeyrar en Islande*. Paris, Les Belles Lettres, (Classiques du Nord, 16), 2010.

4 Les lecteurs familiers des travaux de Dominique Barthélemy reconnaîtront des thèmes abordés respectivement dans *La chevalerie : de la Germanie antique à la France du XII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard 2007. [Réédition revue Perrin 2012.] ; *L'an mil et la paix de Dieu. La France chrétienne et féodale 980-1060*, Paris, Fayard, 1999 ; ou encore *Chevaliers et miracles. La violence et le sacré dans la société féodale*, Paris, Armand Colin (Collection « Les enjeux de l'histoire »), 2004. L'essentiel de ces thématiques apparaissent dans la dernière étude de Dominique Barthélemy intitulée *Nouvelle histoire des Capétiens 987-1214*, Paris, Seuil, (Collection « L'univers historique »), 2012.



non sans une certaine provocation, *L'Ordre seigneurial*<sup>5</sup>. Remise en cause du modèle mutationniste de l'an mil, encellulement de l'an 1100, utilisation de l'approche anthropologique en histoire de la France féodale ou encore les mouvements de paix diocésaine et la naissance des communes. Chaque conférence était suivie par une discussion portant presque toujours sur les rapprochements entre la France féodale et l'Islande médiévale. Ainsi le conflit opposant le seigneur Þórður kakali au seigneur Kolbeinn le jeune dans les fjords de l'Ouest en 1243 prend une toute autre dimension quand on l'étudie selon le concept de la guerre féodale<sup>6</sup>. De même les mécanismes de réglementation des conflits entre seigneurs féodaux permettent de comprendre parfaitement les ressorts de la faide sanglante des sagas islandaises<sup>7</sup>. Enfin, dans l'Islande de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, l'apparition d'usages dits «norvégiens», comme le serment de fidélité, se comprennent quand on les analyse sous l'optique des liens d'hommes à hommes<sup>8</sup>.



Serviteur royal prêtant à son roi serment de fidélité sur l'épée et sur la Bible. Lettrine issue du vélin 91 recto de la *Skarðsbók Jónsbókar*, d'après le manuscrit AM 350 fol., conservé à la bibliothèque de la Stofnun Árna Magnússonar de Reykjavík. Nous sommes reconnaissants à Mme Jóhanna Ólafsdóttir et à M. Sigurgeir Steingrímsson de nous avoir autorisé à utiliser cette lettrine.

M. Helgi Þorláksson demanda à deux reprises au médiéviste français de développer sa méthode concernant l'utilisation des sources narratives. Certains se rappelleront du célèbre manifeste de M. Dominique Barthélemy, à une époque où la médiévistique française ne jurait que par la « Nouvelle histoire », dans lequel il écrivait à propos des sources : « Pleurons le déclin de l'esprit philologique, qui livre les cartulaires à la barbarie du comptage statistique des mots, dont on piétine les polysémies ! Où est la vraie conscience des lacunes des sources, et de ce que les diverses pièces de nos dossiers *n'ont pas toutes le même intérêt*? ». Le retour au texte en version original, l'étude de son contexte et l'importance d'une bonne traduction des mots en accord avec l'ensemble de la narration furent les deux principaux conseils prodigués par le médiéviste français à son auditoire. L'exemple de *militaria exercitas* traduit maladroitement par « exercice militaire » au lieu d'« exercice chevaleresque » a été longuement commenté lors de la première conférence. Il s'agit donc d'accorder plus d'importance aux

5 Dominique Barthélemy, *L'Ordre seigneurial XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle*, Nouvelle histoire de la France médiévale, 3, Paris, Seuil (Collection « Points Histoire »), 1990.

6 Grégory Cattaneo, « La bataille navale de Flói : mémoire et identité dans l'Islande médiévale », in *Guerre, mémoire, identité*, Grégory Cattaneo (dir.), Paris, Nuvis, (« Histoire et mémoire »), à paraître en septembre 2013.

7 Grégory Cattaneo, « Understanding the balance of Power in Eastern Iceland : Some remarks on the *Saga of the Men of Svínafell* », *Sredniowiecze polskie i powszechne*, Vol. 9, Presses Universitaires de Silésie, Pologne (sous presse).

8 Grégory Cattaneo, « The oath of fidelity in Medieval Iceland: A tie of feudal allegiance », *Scandinavian Studies* 82, 2010, p. 21-36.

9 Dominique Barthélemy, « Inquiétudes », *Cahiers de civilisation médiévale*, 39<sup>e</sup> année, N. 156, octobre-décembre 1996, p. 357.

narrations comme construction de la société qu'aux mots isolés. Il faut bien entendu lire derrière la question du professeur Helgi Þorláksson la controverse sur l'utilisation et la « valeur historique » des sources narratives norroises pour l'historien. Sur ce point, monde norrois et monde latin se recourent, notamment grâce aux apports de l'anthropologie historique réclamée si fortement par M. Jacques Le Goff dès la fin des années 1970<sup>10</sup>. La réhabilitation des narrations, comme documents historiques soumis à un regard anthropologique, a permis de mieux comprendre l'homme médiéval, aussi bien celui des sagas et que celui des chroniques. Soulignons que les conférences du professeur Dominique Barthélemy étaient ponctuées de lectures et de commentaires de récits latins. Le corpus étudié comprenait essentiellement *L'Histoire de Guillaume le Conquérant* de Guillaume de Poitiers, *L'Histoire de Normandie* d'Orderic Vital et *Les Miracles de Saint Benoît* d'André de Fleury<sup>11</sup>.

La visite de M. Dominique Barthélemy en Islande a renforcé les liens existants entre les universités d'Islande et de Paris – Sorbonne. Nous pouvons dire sans exagération que les échanges entre historiens du monde nordique et historiens de la France féodale en ont été renforcés et que des collaborations futures entre la France et l'Islande sont à envisager<sup>12</sup>.



Ribe VikingCenter ([www.ribevikingcenter.dk](http://www.ribevikingcenter.dk))  
Photo de François Dontaine

10 Jacques Le Goff, « Vers une anthropologie historique », in *Pour un autre Moyen Âge. Temps, travail et culture en Occident : 18 essais*, Paris, Gallimard (Tel « Bibliothèque des Histoires », 181), 1977.

11 Guillaume de Poitiers, *Histoire de Guillaume le Conquérant*, éd. et trad. Raymonde Foreville, Paris, Les Belles Lettres, 1952 ; Orderic Vital, *Histoire de Normandie*, trad. Guizot, Caen, 1828, 4 vol. (voir *The Ecclesiastical History of Orderic Vitalis*, éd. et trad. Marjorie Chibnall, Oxford, Clarendon Press, 1969-1980, 6 vol.);

12 Depuis 2010, MM. Dominique Barthélemy et Helgi Þorláksson dirigent en cotutelle la thèse d'histoire de M. Grégory Cattaneo, intitulée « Des chefferies aux seigneuries : pouvoir et société dans l'Islande médiévale (930-1264) ».



# VIKING



On 22 June the National Museum of Denmark opens its international special exhibition, VIKING, which presents a modern picture of the Vikings and displays a large number of unique finds from museums in 12 countries.

VIKING is the largest exhibition about the Vikings to take place in Denmark for many years. The National Museum wishes to use the exhibition to paint a modern picture of the Vikings, focusing upon their love of adventure, savagery and desire to conquer. At the same time, the exhibition places the Vikings in a European perspective.

The Viking Age was a time of upheaval, in which Scandinavia became a part of Europe and when Denmark emerged as a unified kingdom. Through trading and military expeditions the Danish and Nordic Vikings became part of the international world. This world inspired and

influenced the Vikings on both a material and spiritual level.

The Danish Viking kings were not just harsh warlords. Research in recent years has also shown that they were ambitious political leaders, who understood about entering alliances, engaging in spin and playing the political power game like other European royal rulers. It is in this light that the many dramatic events of the Viking period should be seen.

The exhibition includes many splendid finds from museums in 12 European countries, a number of which have never been displayed before. They communicate information about the Vikings using four different themes: international contacts, power and aristocracy, war and warriors, as well as religion and rituals.

Central to the exhibition is the wreck of the longest Viking ship ever found. This 37 metre long warship, that was excavated at Roskilde in 1997, is being exhibited for the first time. It is supported by a steel frame, which was specially designed for the exhibition.



The presentation of the ship involves digital projections and atmospheric visual effects, which bring the ship and its crew to life for the public, as well as sound recordings that tell visitors about legends and myths from the exhibition walls.



The National Museum has developed an interactive digital game for the exhibition.

The Center of Education at the National Museum has also produced educational material for the use of schools and students in secondary education.

VIKING is the product of a collaboration with the British Museum in London and Museum für Vor und Frühgeschichte - Staatliche Museen zu Berlin, at which the exhibition will be presented during 2014 and 2015. The exhibition is supported by A. P. Møller og Hustru Chastine Mc-Kinney Møllers Fond til almene Formaal (A.P. Møller and Chastine Mc-Kinney Møller's Foundation for General Purposes), Augustinus Fonden (the Augustinus Foundation) and Bikubenfonden (the Bikuben foundation).

Time and place: 22 June – 17 November 2013. Admission is free, but due to limited space in the exhibition, the public can reserve tickets on the National Museum's website or in the Entrance Hall at the museum.



## Vikings

### Commentaire sur la série télévisée

*“I especially had to take liberties with ‘Vikings’ because no one knows for sure what happened in the Dark Ages. Very little was written then.”<sup>1</sup>*

*“We wanted to show the real world and culture of the Vikings from their own eyes.”<sup>2</sup>*

Michael Hirst

Si je n'avais pas lu ces deux phrases dans des entretiens, je ne pense pas que j'aurais pris le temps d'écrire cet article. Venant de Michael Hirst, on ne pouvait pas s'attendre à une série sérieuse ou qui tendrait à l'être. Il aurait mieux fait de s'abstenir lors de ces entretiens. Avec d'un côté, la chaîne History qui est spécialisée dans des émissions dites « historiques », avec plus ou moins de sérieux, et d'un autre Michael Hirst qui est connu pour ses séries approximativement historique (« *Les Tudors* », « *Les Borgias* »), ce n'est pas leur consultant historique (et producteur associé) Justin Pollard (« *Pirates des Caraïbes : la fontaine de Jouvence* », « *Alice au Pays des merveilles* » de Tim Burton, « *Les Tudors* ») qui allait remonter la barre. La bande-annonce<sup>3</sup> n'étant que le générique de la série, on n'a pas eu d'autre choix que d'attendre la sortie de la série afin de voir nos craintes justifiées. Dès le premier épisode, le ton est donné et au fur et à mesure de la diffusion de la première saison, cela ne fait qu'empirer.



Ragnarr et sa famille  
Crédit photo: Kevin Lynch

Se basant sur quelques textes, comme *La Geste des Danois* de Saxo Grammaticus ou la *Saga de Ragnarr aux Braies velues*, l'histoire commence, comme par hasard, en 793 et l'on suit l'histoire de *Ragnarr aux Braies velues* et de sa famille<sup>4</sup>. Attention, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé est fortuite. En effet, à l'exception du jeu courtois de *Ragnarr* et d'*Aslaug*, il n'y a pas d'autres points communs. Seules quelques descriptions issues des textes ont été adaptées avec plus ou moins de sérieux, afin de servir de fil conducteur à la construction de l'histoire (sacrifices,

pratique funéraire, justice, etc.). Avec un budget de 40 millions de dollars étatsuniens pour les neuf épisodes de la première saison et avec les techniques actuelles, on est en droit d'en demander plus niveau qualitatif. Si le scénario est plutôt bien écrit, la partie matérielle est remplie d'erreurs grossières. Avoir des vêtements visuellement histo- et archéo-compatibles ne coûte pas plus cher que ce qu'ils nous proposent et ils ne sont même pas obligés d'utiliser les mêmes matériaux vu que seul le visuel semble compter à leurs yeux. Il en va de même pour le reste puisque les erreurs les plus visibles ne nuisent en rien à la trame. Pour les décors, les gens qui se sont rendus dans le Cattégat suédois et à Upsal vont être surpris, le plus flagrant exemple étant le temple d'Upsal qui se retrouve sur une montagne. Il faut dire que pour des raisons fiscales<sup>5</sup>, les scènes extérieures (70% de la série) ont été filmées dans la verte Érin tandis que les scènes intérieures furent réalisées dans un studio. Seuls quelques scènes ont été tournées dans le paysage de l'ouest norvégien.

1 <http://www.nytimes.com/2013/02/24/arts/television/vikings-struggles-come-to-life-in-history-channels-series.html>

2 <http://www.hollywoodreporter.com/fash-track/vikings-costume-designer-joan-bergin-446667>

3 [http://www.youtube.com/watch?v=1Cg\\_5UVL3fs](http://www.youtube.com/watch?v=1Cg_5UVL3fs)

4 Ces textes existent en traduction française. Voir *La Geste des Danois (Gesta Danorum)* par Saxo Grammaticus (Livres I à IX), traduit du latin par Jean-Pierre Troadec, présenté par François-Xavier Dillmann, Paris, Gallimard (L'aube des peuples), 1995 et la *Saga de Ragnarr aux Braies velues* suivie du *Dit des fils de Ragnarr* et du *Chant de Kráka*, textes traduits du norrois et postface par Jean Renaud, Toulouse, Anacharsis (Famagouste), 2005.

5 <http://www.startribune.com/entertainment/tv/194379511.html>

On pourrait se dire qu'il ne s'agit que de cinéma et que l'influence sur les téléspectateurs est infime. Pourtant ils véhiculent des idées reçues sur les Vikings qui ont une incidence directe sur le téléspectateur. Depuis la diffusion du premier épisode, une nouvelle vague d'intéressés arrive sur les fora spécialisés dans la reconstitution et l'évocation de la période viking ainsi que sur d'autres réseaux sociaux. Et malheureusement, la majorité d'entre eux prennent la série pour une référence historique. En diffusant ce genre de production et les entretiens du créateur de la série, ils peuvent imposer de nouveaux stéréotypes qui alimentent le mythe viking. Voilà qui est malheureux ! Le scénario se basant sur un personnage semi-légendaire, les auteurs de la série laissent la porte ouverte à toutes les libertés en prétendant conserver une crédibilité historique et archéologique.

Bien que la série contienne beaucoup d'erreurs, le spectateur prend tout de même du plaisir à la visionner. Les amateurs de séries pseudo-historiques se laisseront emporter par un scénario efficace et bien ficelé, tandis que les plus pointilleux s'amuseront à décortiquer les anachronismes et autres approximations. Dans l'optique d'un compte-rendu de la série, j'avais pensé rédiger un article faisant la liste des erreurs de la série. Mais au fur et à mesure de l'écriture, l'exercice s'est avéré fastidieux et ne semblait pas prendre fin. Ne voulant pas infliger aux lecteurs de cette chronique trop de pages à lire, j'ai décidé de me limiter à un échantillon.

Pour le synopsis, l'auteur s'est inspiré du personnage semi-légendaire de Ragnarr aux Braies velues. Si l'on s'en tient à la première saison, l'auteur a puisé son influence dans le cycle norrois tournant autour de ce personnage et le récit qu'en fait Saxo Grammaticus dans *La Geste des Danois*. Assez du moins pour pouvoir dire qu'il s'est basé sur des sources. La série commence en 793 et relate l'histoire d'un Ragnarr Loðbrók, guerrier et pêcheur, marié à une certaine Lagertha et père de deux enfants, Björn et Gyda. Il est également homme-lige d'un Jarl Haraldson. Selon les sources écrites, qui sont plus proches du mythe que de la véracité historique, Ragnarr Loðbrók était le fils du roi danois Sigurðr hringr. Ce dernier étant le fils d'Ingjald illråde<sup>6</sup>, il appartient donc à la célèbre dynastie royale des Ynglingar, d'ascendance divine. Pourtant, selon Saxo Grammaticus, il n'est pas roi puisque suédois et non danois. Sur cette ascendance, la série retient le fait qu'il descendrait d'Óðinn et le Jarl Haraldson le discrédite à ce sujet. Toujours selon *La Geste des Danois*, sa première épouse est Lagertha<sup>7</sup> comme dans la série télévisée, la même qui a tué le Roi Siward, le grand-père de Ragnarr. Par contre, Lagertha n'aurait pas eu de fils prénommé Björn mais d'un Fridlevus selon les textes. En revanche Björn Járnsíða serait le fils qu'il aurait eu de son union avec Þóra borgarhjörtr. Seul Saxo Grammaticus fait mention d'une Lagertha. Dans les autres textes qui lui sont consacrés, sa première épouse serait Þóra borgarhjörtr. À la fin de la première saison, Ragnarr, devenu jarl rencontre Áslaug et tombe sous son charme alors qu'il est encore marié à Lagertha. Selon la saga éponyme, il est déjà veuf lors de la rencontre. La description de la rencontre est quasiment identique au texte – fait rare dans cette série. On découvre enfin que Ragnarr a pour frère un certain Rollo... Cela nous laisse envisager le scénario possible de la prochaine saison.



Ragnarr et le frère du roi Ella  
Crédit photo: Jonathan Hession

Concernant les questions d'ordre matériel, la série touche le fond. Si l'on peut comprendre que le scénario prenne des libertés avec le mythe, la crédibilité de la culture matérielle (les costumes, les bâtiments et les lieux) de l'âge des Vikings aurait pu un minimum être respectée. Les lieux d'habitat, comme les maisons, les fermes ou les halles ne ressemblent pas du tout aux données de l'archéologie. Il n'y a aucune maison longue et les intérieurs sont très approximatifs. À cet égard, le temple d'Upsal est évocateur puisqu'il apparaît comme l'évocation grossière d'une « église en bois debout » (*stavkirke*). Que dire des vêtements ? Les couleurs sont ternes, les coupes sont dignes

6 Se reporter par exemple au Livre VII de *La Geste des Danois*, *op-cit*.

7 Ou Ladgertha, Ladgerda ou encore Lathgertha. Son nom dériverait du norrois *Hlaðgerðr*. Chadwick, Nora K. (1950). «Þorg-erðr Hölgabrúðr and the trolla þing: a note on sources». In Fox, Cyril; Dickins, Bruce. *The Early Cultures of North-West Europe*. Cambridge University Press. p. 414.

des meilleures troupes d'évocation. Même les riches ont des vêtements de pauvres. La partie vestimentaire est aussi loin de la réalité que les bâtiments. Les tenues de guerres sont dans le même esprit, avec leur lot de cottes de mailles partielles et de tenues en cuir médiocrement réalisées. Mention spéciale concernant la « boussole » scandinave dans la série. J'ai été agréablement surpris de constater que l'explication sur son utilisation était cohérente. En revanche, ils auraient peut-être gagné à faire l'impasse sur la pierre de soleil qui n'est attesté qu'au



Bjorn et Ragnarr

Crédit photo: Jonathan Hession

XIII<sup>e</sup> siècle. Les tatouages qui prolifèrent au gré des personnages de la série représentent un autre sujet à polémique pour les Vikings. À l'exception d'une vague description d'Ibn Fadlân<sup>8</sup>, il n'existe aucune trace archéologique ou historique de cette pratique pour le Nord ancien.

Le cadre géographique est censé rendre la région du Cattégat, soit la zone s'étendant aujourd'hui de la péninsule danoise du Jutland à la province suédoise de Halland. Un point problématique pour le rendu cinématographique : cette région ne possède pas de

zone montagneuse. Or les personnages franchissent une montagne pour se rendre à Upsal en venant du sud. Concernant les animaux, M. Frédéric Hanocque nous a confirmé que les races équinées utilisées dans le film ne sont pas correctes. Il en va de même pour les serpents dans la fosse du roi Ella qui sont des boas et des pythons. Les moutons ne sont pas de la bonne race, il en va de même pour les oies qui devraient être des oies des neiges ou des oies cendrées. Les chèvres mises en scène pour le sacrifice à Upsal devraient avoir les poils longs et de grandes cornes et les cochons de l'époque viking possédaient également des poils longs, comme les sangliers et les cochons laineux. Et le lévrier irlandais (Irish Wolfhound) n'arrive en Scandinavie qu'après leurs voyages vers l'ouest.

L'analyse spirituelle est moins critique qu'on pourrait penser. Certaines parties sont assez intéressantes, voir surprenantes, dans le contexte de cette série. Au temple d'Upsal, l'esclave chrétien Athelstan est étonné de voir des enclos avec des animaux et demande à quoi ils servent. Ragnarr lui explique qu'ils sont utilisés dans un cadre sacrificiel et qu'il y en a neuf de chaque sorte (mouton, porc, chèvre et humain). Cette partie, bien que sujette à polémique depuis des années, est en accord avec les descriptions de plusieurs auteurs comme Adam de Brême<sup>9</sup>, Saxo Grammaticus<sup>10</sup>, Snorri Sturluson<sup>11</sup> et bien d'autres textes<sup>12</sup>. La scène des sacrifices humains se présente donc comme une libre interprétation même si la suspension des corps aux arbres est attestée dans les textes ainsi que sur la tapisserie d'Oseberg.

Des détails d'ordre juridique sont à relever. Dans la série, lors du second raid en Angleterre, Lagertha tue l'homme de confiance placé par le jarl – homme de confiance qui est également le frère bâtard du jarl. Elle s'était opposée à une tentative de viol sur une femme locale et il s'était retourné sur elle en tentant de lui faire subir le même sort. Mais elle le tua sans témoin. Au retour, quand le jarl demande où se trouve son demi-frère, Ragnarr explique ce qu'il s'est passé et s'accuse du meurtre. Le jugement se fait sur le champ. Selon la *Loi de Vestrogothie*,

8 Voyage chez les Bulgares de la Volga par Ibn Fadlân, traduit de l'arabe et présenté par Marius Canard, liminaire d'André Miquel, Sindbad/Actes Sud (La Bibliothèque arabe), 1988.

9 Histoire des archevêques de Hambourg, suivie d'une Description des îles du Nord (*Gesta Hammaburgensis ecclesiae pontificum*) par Adam de Brême, traduit du latin, présenté et annoté par Jean-Baptiste Brunet-Jailly, Paris, Gallimard (L'aube des peuples), 1998.

10 La Geste des Danois, *op-cit.*

11 Histoire des *Ynglingar* (*Ynglinga saga*), dans Snorri Sturluson, Histoire des rois de Norvège. *Heimskringla*. Première partie : Des origines mythiques de la dynastie à la bataille de Svold. Traduit du vieil islandais, introduit et annoté par François-Xavier Dillmann, Paris, Gallimard (L'aube des peuples), 2000.

12 La Saga de Gautrekr (*Gautreks saga*) et la Saga de Hervör et du roi Heiðrekr (*Hervarar saga ok Heiðreks*) dans Sagas légendaires islandaises. Textes présentés et traduits du vieil islandais par Régis Boyer avec le concours de Jean Renaud, Toulouse, Anacharsis (Famagouste), 2012 ; Dithmar (dir.) (trad. Werner Trillmich), *Thietmari Merseburgensis episcopi Chronicon*, Darmstadt, *Monumenta Germaniae Historica*, 1935 (réimpr. 1957).



un des plus anciens textes de loi que nous avons à notre disposition pour la Suède, les cas d'homicides volontaires et involontaires sont très réglementés et on prévoit de nombreux cas de figures<sup>13</sup>. Le procès de la série est bien loin de représenter la culture procédurière du Nord ancien. En effet, il suffit de lire n'importe quelle saga pour s'en rendre compte<sup>14</sup>. La *Loi de Vestrogothie* stipule que « si une femme tue quelqu'un, on doit poursuivre son plus proche parent ; il doit payer l'amende ou fuir pour sa paix<sup>15</sup> ». Les notes de Ludovic Beauchet en disent un peu plus : « La femme est, au point de vue pénal, considérée comme une mineure. La femme n'encourt donc aucune responsabilité personnellement et la réparation du délit est poursuivie contre son *malsman* (tuteur) qui la représente sous le rapport civil comme sous le rapport pénal ». Enfin, concernant le duel de Ragnarr contre le Jarl, l'auteur de la série s'est inspiré de la pratique du duel judiciaire (*hólmganga*). Cette pratique apparaît dans de nombreuses sagas islandaises, la plus célèbre restant la *Saga de Kormak*<sup>16</sup>. Si les trois boucliers apparaissent à l'écran, le reste est, à l'image de la série, bien loin de la description des textes.



Jarl Harlaldson

Crédit photo: Jonathan Hession

13 Je me base sur la *Loi de Vestrogothie (Westgöta-lagen)*, traduite et annotée et précédée d'une étude sur les sources du droit suédois par Ludovic Beauchet, Paris, L. Larose, 1894. Bien que rédigée dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle et possédant beaucoup de traces chrétiennes, cette source législative demeure importantes pour comprendre le fonctionnement juridique de la Suède durant le Haut Moyen-Âge. Cette loi était en vigueur dans le Västergötland, le premier diocèse de Suède (Husaby et ensuite Skara) où le roi Olof Skötkonung (*Olawær Skotkonongær*) aurait été baptisé.

14 Il n'existe qu'une seule saga suédoise, l'*Histoire des habitants de l'île de Gotland (Gutasagan)*

15 *Loi de Vestrogothie, op-cit.*, Livre II, V §2.

16 *La saga de Kormak*. Introduction, traduction, notes, lexique, cartes et index de Frédéric Durand, Heimdal, 1975.

LE  
PORT ~ MUSÉE

BOBS ~ WIBDI  
AB

DOUARNENEZ

8 JUIN - 23 SEPTEMBRE 2013



LA TOMBE

PEUPLES NAVIGATEURS ET BARQUES DES ÂMES  
**VIKING**

DE GROIX

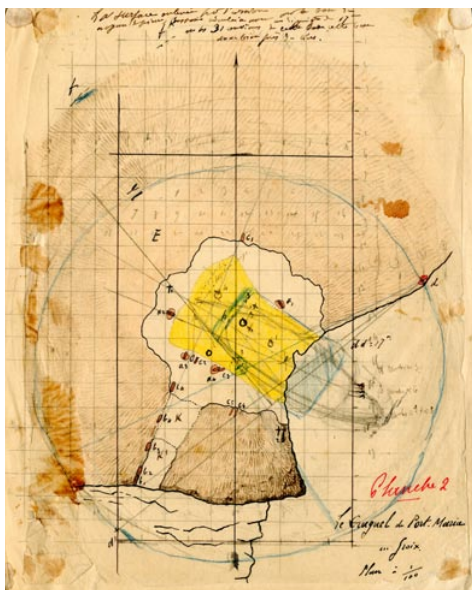
# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## LOCMARIA, ÎLE DE GROIX, ÉTÉ 1906 : UNE MYSTÉRIEUSE DÉCOUVERTE

Le Port-musée se passionne pour une découverte archéologique exceptionnelle et méconnue.

En 1906, les archéologues Paul Du Chatellier et Louis Le Pontois mettent au jour sur l'île de Groix une bien mystérieuse sépulture. Sous un grand tumulus, leurs fouilles révèlent les traces d'une grande barque scandinave datant du X<sup>e</sup> siècle, incinérée avec la dépouille d'un chef Viking entouré d'armes et atours. Cette découverte, dont l'écho a largement traversé les frontières dès 1906 mais rarement dépassé les cercles initiés, continue aujourd'hui de susciter études et débats passionnés.

C'est ce contexte archéologique exceptionnel que le Port-musée présente cet été. S'appuyant sur de nombreuses archives et le confrontant à d'autres sites du Ponant découverts récemment ou non, il invite le visiteur dans le monde fascinant de la recherche et du X<sup>e</sup> siècle.



Plan du site du Cruguel de Locmaria en Groix – Croquis aquarellé de Louis Le Pontois – Société Polymathique du Morbihan

## Un projet collectif ambitieux et créatif

Afin de faire ressurgir l'histoire oubliée de la tombe viking de l'île de Groix, le Port-musée s'est entouré d'éminents spécialistes du haut Moyen-Âge, et a su mobiliser des collections exceptionnelles prêtées par les établissements prestigieux que sont le musée du quai Branly, le musée du Louvre et le musée d'archéologie nationale de Saint Germain en Laye. Ces objets sont autant de trésors présentés dans une scénographie originale inspirée de l'architecture de l'ancienne abbaye de Landévennec et mise en ambiance par une création sonore et visuelle originale de Paul Menet.



## UN PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE DE LA PRÉSENCE VIKING EN BRETAGNE

Pourquoi et comment ce bateau et son passager pour l'au-delà furent-ils incinérés puis inhumés sur l'île de Groix au X<sup>e</sup> siècle ? Au fil de sa déambulation, le visiteur décèle les indices. De nombreux objets : épées, boucles, outils trouvés sur le site de Groix et le précieux évangélaire de Landévennec rédigé par les moines en 909 sont autant de pièces à conviction témoignant de la présence Viking en Bretagne.

Au cœur de l'exposition, le bateau *Ragna*, réplique d'une barque scandinave médiévale, propose une reconstitution du brasier funéraire originel et introduit la question de l'influence scandinave sur nos traditions navales.

## LE BATEAU, VÉHICULE DES ÂMES POUR L'AU-DELÀ

Se référant à un rite viking bien connu, la tombe de Groix est aussi le prétexte à déambuler dans l'imaginaire et les croyances des peuples marins. À travers la littérature, les arts visuels ou les objets ethnographiques, le visiteur est invité à naviguer dans le monde aérien ou souterrain de l'au-delà des civilisations égyptienne, océanienne ou européenne. Vaste champ universel où se retrouve un trait commun aux peuples navigateurs : la barque de l'au-delà.



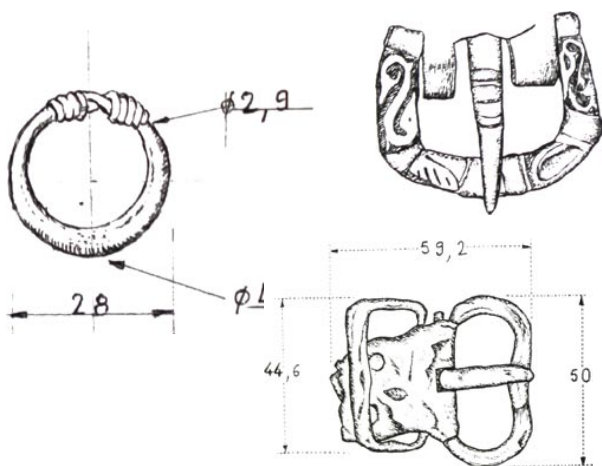
# LES COLLECTIONS MOBILISÉES

Le Quai Branly, le Musée d'Archéologie Nationale, Le Louvre ou encore la Médiathèque de Grand Troyes font partie des institutions partenaires de l'exposition. Celle-ci est en effet l'occasion de riches partenariats passant principalement par le prêt de pièces d'exception de la part de ces musées et institutions nationales.

Les collections mobilisées représentent l'un des points forts de cet évènement. Ces pièces remarquables proposées aux visiteurs, sont, pour la plupart exposées pour la première fois dans un musée breton.

## UNE DÉCOUVERTE CAPITALE

### Les objets découverts



Dessins des objets découverts sur le site du Cruguel, Gilbert Robert Delahaye

En 1924, le fils de Paul du Chatellier (l'un des inventeurs de la tombe de Groix), devant faire face à des difficultés financières, transfère les collections du Manoir de Kernuz au Musée de St Germain en Laye. Les objets issus du tumulus de Groix, déformés par le feu, sont les principaux témoins de cette découverte unique en France. Armes, outils ou objets d'apparat permettent d'identifier l'origine scandinave de cette sépulture. Le partenariat mis en place sur ce projet permet le retour, le temps d'un été, de ces pièces archéologiques d'exception dans leur région.



Photographie du site et des fouilleurs en 1906



### LE MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE DE ST GERMAIN EN LAYE

Créé en 1862 par Napoléon II et installé dans le château de Saint Germain en Laye ancienne résidence royale, le Musée d'Archéologie Nationale conserve aujourd'hui une des collections archéologiques les plus riches au monde.

### De précieux documents d'archives

De nombreux documents d'archives appartenant aux deux archéologues ont été conservés (archives départementales du Finistère et du Morbihan, société polymathique du Morbihan, prêteurs privés) et permettent d'entrer dans l'intimité des travaux de deux pionniers de l'archéologie armoricaine. Leur correspondance démontre leur minutie, leurs patientes recherches, les réseaux qu'ils tissent avec d'éminents scientifiques européens en échangeant descriptions, plans, dessins et croquis.

Dessins des objets découverts sur le site du Cruguel, Louis Le Pontois  
Bulletin de la société archéologique du Finistère

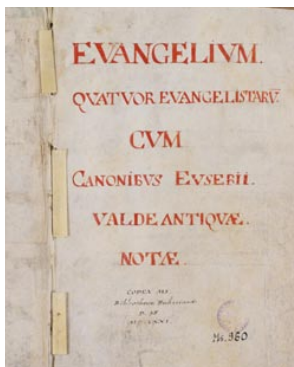


# LES COLLECTIONS MOBILISÉES

## UN CONTEXTE FAIT DE BRUIT ET DE FUREUR

### Le manuscrit carolingien de l'abbaye de Landévennec MS 960

Probablement issu du fonds de l'abbaye de Clairvaux, le manuscrit MS 960 a été écrit par les moines de Landévennec en 909. Sa présence en Champagne est sans doute la conséquence de la fuite des moines lors du sac de l'abbaye par les Vikings en 913. Parmi les représentations de cet ouvrage se trouve saint-Marc, associé ici à un cheval et non à un lion comme le veut la tradition judéo-chrétienne, ce qui trahit ses origines bretonnes (Marc'h signifiant cheval en breton).



Folios du Manuscrit de Landevennec MS960, Médiathèque de Grand Troyes (n°2, n°77)



Folio du Manuscrit de Landevennec MS960, Médiathèque de Grand Troyes (n°3)

### LA MÉDIATHÈQUE DE GRAND TROYES

La Médiathèque est l'héritière d'une riche histoire et conserve notamment dans ses fonds, l'une des plus riches collections françaises de manuscrits médiévaux parmi lesquels figurent la bibliothèque des Comtes de Champagne et celle de l'abbaye de Clairvaux



Ragna, Knut Büttingerei

### Ragna, réplique d'un bateau scandinave

Réplique du bateau scandinave de Gokstad, *Ragna* évoque, grâce à un bucher fictif dans l'exposition, la création du navire de l'île de Groix. Ce faering mesurant environ 9.50 m illustre la construction à clin et se rapproche probablement de la barque de l'île de Groix analysée grâce au nombre de rivets retrouvés lors de la fouille.

Construit par l'association «Flensburg viking», *Ragna* a pour objectif de promouvoir la ville de Flensburg et les échanges vers la Scandinavie.



# LES COLLECTIONS MOBILISÉES

## BARQUE DES ÂMES : OBJETS DU MONDE

### L'Égypte : Stèle funéraire d'Amon Taÿt et barque thinite

En dépôt au musée des Beaux-Arts de Rennes la stèle funéraire en bois polychrome de la musicienne Amon Taÿt (3<sup>ème</sup> siècle av JC) représente la défunte vénérant les dieux solaires. Taÿt s'inscrit par l'image et les textes parmi les êtres qui adorent Râ et sont régénérés par la présence du dieu solaire.

Une barque égyptienne d'époque protodynastique en terre cuite d'une grande rareté est également prêtée par le Musée d'Archéologie Nationale. Elle présente des proportions et une forme très élégantes ainsi qu'un édifice central évoquant une cabine et portant encore les vestiges de peinture claire.



© Loïc Hamon, Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye



### LE MUSÉE DU LOUVRE

Le département des Antiquités égyptiennes du Louvre possède des vestiges des civilisations qui se sont succédées sur les bords du Nil, depuis la fin de la Préhistoire (vers 4 000 ans avant notre ère) jusqu'à l'époque chrétienne (à partir du IV<sup>e</sup> siècle ap JC).

### Les collections océaniques

Quatre tissus cérémoniels Tampan d'Océanie présentant un motif central de barque symbolisant le bateau des âmes servant au défunt à atteindre l'au-delà seront présentés. Ils servaient à couvrir les plats et récipients du banquet funéraire.

Un modèle réduit de pirogue pour la pêche à la bonite en bois et incrustation de nacre illustrera également l'usage funéraire des bateaux.



Pirogue océanique, musée du quai Branly

### LE MUSÉE DU QUAI BRANLY

Le musée du Quai Branly possède 300 000 œuvres des arts d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie. La barque des âmes, thème final de l'exposition, est largement présente autour du monde et dans les collections du musée.





# LES PARTENAIRES



**JEAN CHRISTOPHE CASSARD** (1951-2013)

*Commissaire de l'exposition*

Professeur des universités, chercheur émérite au Centre de Recherche Bretonne et Celtique, auteur d'une dizaine d'ouvrages et d'une centaine d'articles sur la Bretagne, son histoire et sa langue.



**KELIG-YANN COTTO**

*Commissaire de l'exposition*

Conservateur du patrimoine, Directeur du Port-Musée de Douarnenez, Chercheur associé CEPAM-CNRS/ Université de Nice-Sophia Antipolis- UMR 6130.



**GILBERT ROBERT DELAHAYE**

Chargé de mission au Musée d'archéologie nationale de Saint Germain en Laye, spécialiste en archéologie mérovingienne et médiévale. Chevalier des Arts et Lettres, il se passionne pour l'archéologue Louis Le Pontois.



**FLORA LE GALL**

Chargée de mission à l'association ADRAMAR, en charge de la coordination et du montage de l'exposition.



**JEAN FRANÇOIS MARIOTTI**

Archéologue au ministère de la culture pour le service régional de l'archéologie de Poitou-Charentes, membre de l'unité mixte de recherche UMR 6298 ARTEHIS (Dijon), en charge de l'archéologie subaquatique programmée et préventive pour la région Poitou-Charentes.



**DANIEL PERRIER**

Conservateur au département du premier Moyen-Âge du musée d'archéologie nationale de St Germain en Laye



**ERIC RIETH**

Directeur de recherches au CNRS, titulaire d'un doctorat en archéologie du bateau et en histoire des techniques. Il est également chargé de mettre en valeur le fonds documentaire du musée national de la Marine.



**ELISABETH RIDEL**

Docteur en sciences du langage et ingénieur au CNRS (université de Caen). Directrice du pôle maritime de la maison de la recherche en sciences humaines. Auteur de nombreux articles sur l'héritage linguistique des Vikings.



**PAUL MENET**

Auteur réalisateur de documentaires (*Plaisirs de rivages, Boatpeople, Mémoire d'Italie*), documentaires-fictions (*Maurice Denis, Caillebotte*), de créations sonores spatialisées, de ciné-concert (Arzana, passerelle entre monde musical et industriel) dans le domaine muséographique et patrimonial.

**KNUT BUTTGEREIT**

Président de l'association Flensburg Viking, à qui l'on doit la construction de Ragna, la réplique d'un bateau de Gokstad.

Ont également contribué à l'élaboration scientifique du projet Régis Boyer, Anne Allen, Jean Pierre Nicolardot, Annie Dumont, Annie Bardel, Ronan Perrenec.

## EXPOSITION «LA BRETAGNE, LES VIKINGS, ET LA BANDE DESSINÉE : MYTHES ET RÉALITÉS» AU MUSÉE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC



Cette année l'ancienne abbaye de Landévennec met à l'honneur un événement majeur et souvent méconnu de son histoire, celui de son incendie par les Vikings en 913 qui provoqua le départ des moines. Une manifestation en deux volets rend compte des deux aspects de la même histoire : l'apogée du « phénomène viking » et l'exil des moines.